

Chère lectrice, cher lecteur,

Vous connaissez certainement PIC de la MIRANDOLE à la curiosité universelle qui se proposait toujours d'effectuer le tour complet d'un sujet et de le considérer autant que possible sous plusieurs angles, afin de s'en faire une idée qui fut le plus conforme possible à la réalité. Je vous propose l'essai suivant :



« Je serai Chateaubriand ou rien ! » avait dit Victor Hugo. Heureusement il est devenu Victor Hugo. Je voulais devenir Sainte-Beuve... ! Après une longue recherche dans le Larousse du XIXe siècle (une vingtaine de volumes) je suis devenu littérateur de la mer autrement dit causeur. Je me suis toujours demandé pourquoi il m'était impossible d'écrire un roman, une poésie, une nouvelle, de créer et de suivre des personnages sur le papier ; le seul que j'ai pu animer reste le fameux Capitaine Toul, un vieil ami de longue date. Je reste l'homme des textes courts avec une grande admiration pour Maupassant, mais inutile de me leurrer, là aussi, je ne le serai jamais. Toute ma vie, j'ai aimé les voyages, mais je ne suis pas l'homme qui va du point « A » au point « Z » en direct, mais celui qui ne s'empêche à aucun moment d'emprunter la moindre route pour découvrir la plus petite curiosité signalée. Et puis, j'ai horreur de la monotonie. Je n'aurais jamais pu exercer un métier sédentaire, il me fallait bouger, savoir ce qu'il y a derrière la colline, derrière l'horizon, une soif de tout sans l'étancher totalement. Aujourd'hui, je sais que les plus beaux voyages demeurent ceux de l'âme.

Cerveaux droits, à la manœuvre !



Voilà déjà quelques semaines, j'explorais les rayons d'un nouveau centre culturel d'une grande, très grande, trop grande, surface de ma région. Soudain, un titre « m'interpella au niveau de mon vécu, je me sentis *impacté* ... pour dire « touché ». N'est-elle pas belle notre nouvelle langue française quotidienne ? De plus « cela posait question ». En voici le titre : **Je pense trop, comment canaliser ce mental envahissant**. L'auteur, Christel PETITCOLIN travaille comme Conseil et Formatrice en communication et développement personnel. Permettez-moi de vous soumettre le texte de la quatrième de couverture :

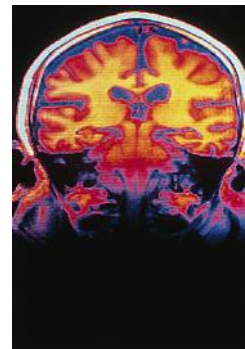
« Qui pourrait penser qu'être intelligent puisse faire souffrir et rendre malheureux ? Pourtant, je reçois souvent en consultation des gens qui se plaignent de trop penser. Ils disent que leur mental ne leur laisse aucun répit, même la nuit. Ils en ont marre de ces doutes, de ces questions, de cette conscience aiguë des choses, de leurs sens trop développés auxquels n'échappe aucun détail. Ils voudraient débrancher leur esprit, mais ils souffrent surtout de se sentir différents, incompris et blessés par le monde d'aujourd'hui. Ils concluent souvent par : « je ne suis pas de cette planète ! » Ce livre propose des cours de mécanique et de pilotage de ces entendements surefficiants, sous influence de leur cerveau droit. »

En lisant cet ouvrage, j'apprends que mon esprit est hyperesthésique, c'est-à-dire que ce terme scientifique désigne le fait de posséder les cinq sens dotés d'une acuité exceptionnelle. Cela demeure aussi un état d'éveil, de vigilance, voire d'alerte permanente. Épuisant ! Ne vous inquiétez pas rien à voir avec le coronavirus. Les pages se suivent les unes après les autres et l'auteur aborde la masse cérébrale avec ses deux hémisphères droit et gauche. Aucune connotation politique à rechercher dans ce domaine. Chaque hémisphère a ses particularités et

peut, en extrapolant, déterminer la personnalité de chacun, certains demeurent plus dépendant du gauche que de celui de droite et inversement, tout en sachant qu'il s'agit plutôt de l'influence de l'environnement, de la génétique et de l'histoire personnelle qui fait intervenir un hémisphère plus qu'un autre.

« Le cerveau droit vit l'instant présent. Il privilégie l'information sensorielle, l'intuition et même l'instinct. Il perçoit les choses de façon globale et peut restituer un ensemble à partir d'un seul élément, même mineur. Souvent, il sait, mais n'explique pas comment il sait ! Sa pensée en arborescence se montre foisonnante et lui donne accès à la pluralité des solutions. Affectif, émotionnel, donc irrationnel, il se sent appartenir à la famille humaine et même au monde vivant. Cela lui donne une vision altruiste et généreuse. »

L'auteur ajoute : « Il faut savoir que la majorité de la substance grise (70 à 80 %) présente une dominance de l'hémisphère gauche. Les surefficients (15 à 30 %) détiennent une prépondérance pour l'hémisphère droit. »



En deux coups d'aviron, avec toutes les précautions possibles, j'apprends que je subis la dictature de mon centre nerveux droit. Les individus influencés en majorité par la partie droite appréhendent le monde différemment et je vais essayer de vous le montrer après une petite échappée à travers mes jeunes années, puis surtout dans le domaine littéraire maritime, bien entendu.

Scanner du cerveau

Je me souviens lors de mes tristes années scolaires, pourquoi la majorité de la classe suivait le cursus avec application et moi je ne comprenais jamais rien surtout dans les matières rationnelles. Lorsqu'un professeur parlait de géographie, j'étais déjà parti dans les archipels des mers du Sud à la recherche des îles enchantées. Les trimestres, les années scolaires se terminaient par la sempiternelle conclusion : « Il peut s'améliorer avec un minimum d'attention ! ». À la fin de la troisième, j'ai fui ce monde ennuyeux qui n'avait pas la possibilité de comprendre ma soif d'ailleurs.

Pendant mes études marine-marchande, pourquoi la plupart de mes collègues naviguaient en mathématiques avec aisance et moi je cherchais des solutions qui ne semblaient jamais bonnes. Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué, allez-vous me dire !

Pendant mes années d'officier de navigation dans l'immensité océane, j'appréciai particulièrement ces longues heures de quart de jour aspirant à la beauté du large et des rivages, découvrant une multitude de détails en tous genres que mes collègues ne percevaient pas. La nuit, le regard plongé dans les étoiles (vive le cliché) les rêves emplissaient mon âme.

Un jour, un capitaine de frégate m'avait dit : « Nous, les officiers de marine nous sommes davantage militaires que marins. Ce qui nous anime c'est ce que nous pouvons accomplir sur mer ! ». Son pragmatisme apprécié sur les navires de guerre était aussi partagé dans la marine marchande.

Notre plénitude d'esprit à l'eau salée devenait incompatible.

À bord, pour la bonne marche du navire, il est préférable d'utiliser un équipage à tendance plutôt cerveau gauche.

Des cerveaux droits, il en existe très peu sur les navires. Même s'il n'y a rien à redire sur l'accomplissement de leur tâche, ils se montrent trop conscients de ce qui arriverait en cas de problèmes. Ils sont ordinairement d'agréables compagnons et savent détendre l'atmosphère de ces longues traversées. Avec un ami radio, lui aussi d'intellect tribord aux opinions politiques différentes des miennes, souvent le dimanche nous formions un duo comique à la plus grande joie du « carré » en jonglant sur nos différences, cela valait bien certains sketches télévisuels contemporains.

Même si cela n'est pas complètement avéré, l'homme sous les influences de sa matière grise droite a une propension à évoluer dans un monde original et artistique. Si je prends la période du début du XIX^e siècle à aujourd'hui, quels sont les marins, ceux du peuple de la mer, qui sont

UNE PERSONNE SUR CINQ
SÉRAIT HYPERSENSIBLE...



devenus écrivains, peintres, poètes, qui ont un jour pris la poudre d'escampette pour courir seuls à l'aventure ? Vous devinez que leur hémisphère droit les avait encouragés. Cette imagination qui a soif de nouveautés, qui fait sans arrêt le yo-yo entre le passé, le présent et l'avenir, la crainte devient l'ennui, la mémoire reste capricieuse, mais fabuleuse, se complaît dans un monde parallèle dès que ce dernier les déçoit ou les agresse.

fr-fr.facebook.com/pierrickgraphisme

Dans notre France littéraire et maritime, citons : Auguste JAL ; Édouard CORBIERE ; Eugène SUE ; Jules LECOMTE ; Gabriel de La LANDELLE ; Pierre LOTI et Claude FARRERE, les seuls marins à être entrés à l'Académie française ; Édouard PEISSON ; Paul CHACK, Maurice LARROUY, Georges BLOND, écrivent des romans maritimes historiques. En poésie notons : Yann NIBOR, Yves LA PRAIRIE et l'administrateur général Jean-Marie GILORY. Georges TANNEAU, Jean BULOT le capitaine « Tempête », Michel BOUGEARD. J'en oublie certainement, nous constatons qu'ils ne sont pas nombreux.

Dans le monde anglo-saxon, nous trouvons : James FENIMORE COOPER ; Édward-John TRELAWNEY ; Frederic MARRYAT ; Richard-Henry DANA ; le fabuleux Hermann MELVILLE ; Frank Thomas BULLEN ; l'éternel Joseph CONRAD, pour les mieux connus.

Le marin ne demeure pas un adepte de la composition strictement littéraire. En revanche, il existe une abondance d'historiens et de biographes du monde maritime dont les qualités, à mon avis, relèvent davantage d'une prédominance d'intelligence gauche :

« Ce dernier est linéaire, méthodique, verbal et numérique. Il sait nommer, décrire, définir. Il peut utiliser les nombres et leur arithmétique. Comme il est analytique, il découpe les ensembles et les traite étape par étape et élément par élément. On le dit aussi symbolique, abstrait, rationnel et logique. Il exécute les tâches séquentiellement, chronologiquement, et établit des causes à effets aboutissant à des conclusions convergentes donc à des solutions uniques. Ayant conscience de l'unicité de la personne, le cerveau gauche incite à l'autonomie et à l'individualisme. », écrit Christel PETITCOLIN.

Nous sommes loin de la pensée en arborescence du cerveau droit qui fait qu'une idée en fait jaillir dix, qui à leur tour en font, par association, en font jaillir dix nouvelles. Passer du coq à l'âne est une de leur bonne ou mauvaise habitude.

Vous avez certainement remarqué que je n'ai pas abordé les écrivains terriens qui possèdent d'immenses qualités littéraires et marines. Je pense à Roger VERCEL qui prenait toujours la précaution de demander aux gens de mer de relire ses manuscrits, et aussi à une réflexion de Pierre LOTI au sujet de l'historien Jules MICHELET qui : « *devenu veuf après un mariage malheureux, il se remarie avec une jeune institutrice mademoiselle Mialaret. Sous son influence il écrit des livres qui semblent sortis « d'une lune de miel perpétuelle » (Larousse du XIX^e siècle) : L'oiseau et L'Insecte (1853) ; L'amour (1859) ; La femme (1860) et **la Mer** en 1861. Grâce à sa sensibilité, et surtout à la faculté de souffrir et de jouir au contact du passé, il arrive à partager cette émotion avec ses lecteurs.*

À la fin du mois d'octobre 1859, une terrible tempête souffle sur les côtes du sud-ouest de la France. Il y assiste à Saint-Georges de Didonne. Simultanément, un enfant de neuf ans est terrifié à quelques kilomètres de là ; il répond au nom de Julien Viaud, le futur Pierre Loti, qui passe des vacances à Royan. Devenu auteur, il écrit : « *Je ne crois pas que la description de la tempête de Michelet puisse être dépassée. Il nous en donne l'aspect et le bruit, l'obscurité et la profondeur, les embruns et la mouillure salée. Finalement il se prend d'une sorte d'amour pour la grande Tueuse et la grande Créatrice. Il la proclame amie, mère et nourrice des êtres. Je ne dis pas que ce soit toute la mer ; non, peut-être n'est-ce que la mer vue du rivage - mais vue avec des yeux profonds et clairs qui l'ont presque devinée jusqu'à ses lointains inconnus.* » : paroles de marin qui connaît la tempête de l'intérieur, adressées à un terrien qui ne la perçoit que du rivage.

Cerveau droit contre cerveau gauche : qui sait ! À chacun de s'y retrouver dans ces deux hémisphères, comme dans les eaux salées du Nord ou du Sud !

Peut-être allez-vous vous définir vous-même à l'aide de mes élucubrations sous influence de l'intellect droit. Ce mois-ci, j'ai eu soixante-quatorze ans. Tout ce temps pour connaître ce qui me stimulait ... Il n'est jamais trop tard pour apprendre ! Après le « Que sais-je ? » de Michel de MONTAIGNE, je rajouterai bien un « Qui suis-je ? »



Amitiés,

René Moniot Beaumont

Littérateur de la mer
Académie de marine (ip)